

Les thermes

En **1817** des tractations aboutissaient et Jean Sancet négociant à Auch vendait à **Jean-François Marquis de Pins** (habitant Lavardens) *les eaux et bains du Castéra avec appartements et dépendances pour la somme de quarante mille francs dont dix mille payables comptant*. M. le Marquis de Pins se proposait *d'agrandir considérablement cet établissement par des bâtiments*. Sous la direction de l'inspecteur général des Ponts et Chaussées Poirée était élevée la bâtisse que certains ont connue : 31m sur 16m, quatre colonnes d'ordre dorique sans base, sous l'arcade de droite la Grande Fontaine (sulfureuse), à gauche la Petite Fontaine (ferrugineuse), du hall d'entrée deux couloirs latéraux donnaient accès aux dix-huit cabines et à leurs vingt-six baignoires en marbre. L'escalier central menait au premier étage comprenant bureau, salle de consultation et appartements ; au deuxième étage grande salle de spectacle et terrasse.

« modèle d'architecture, c'est un des plus beaux bâtiments de France, nous le devons à M. le Marquis de Pins, homme généreux, philanthrope, éclairé et grand propriétaire du Gers ». écrivait le médecin inspecteur.

Le Journal du Gers annonçait pour le 5 mai 1820 *l'ouverture du nouvel établissement de bains pourvu de baignoires en marbre blanc*.



Cette volonté de la marquise et du marquis de Pins, amorcée en 1817 de créer au-dessus des deux sources un remarquable établissement minéro-thermal généra toute une dynamique au cours des décennies qui suivirent, d'abord la création de commune de Castéra-Verduzan en 1821, le début de la construction de nombreuses maisons le long de la route Auch Condom, la réalisation d'infrastructures de résidence et de location. Tout un développement en marche permettant l'accueil de mille cent vingt-sept baigneurs en 1854 !

L'héritière, Mademoiselle Pauline de Pins-Monbrun, vendit en 1880 son bien à M. Matet qui faute de moyens ne put ni moderniser, ni développer l'activité. En 1905 le professeur Lannelongue fit racheter les thermes par la Société des Eaux minéro-thermales de Castéra-Verduzan. Des travaux de rénovation, la publicité, l'ouverture de la ligne de chemin de fer Auch-Castéra le 2 mai 1909 permirent un regain d'activité.

Du 4 janvier 1915 au 3 juillet 1916 l'établissement accueillait des militaires blessés au combat de la Première Guerre mondiale ou malades. Le 7 novembre 1916 c'est la fermeture définitive de l'ambulance de Castéra-Verduzan.

Après la guerre l'établissement appartient successivement à des particuliers, à des sociétés avant d'être acquis par la municipalité en 1951.

En 1965 l'activité thermale faillit s'éteindre faute de curistes. Le maire récemment élu, le docteur Garcia fit preuve de dynamisme, le docteur Vergnes créa le service de balnéothérapie buccale. La première station spécialisée dans le traitement des parodontopathies était à Castéra-Verduzan.

Des rénovations furent entreprises : nouveau captage à moins soixante-sept mètres, nouvelles constructions sur la façade sud, permirent la réouverture en 2002.



Eaux sulfurées et sulfatées calciques et magnésiennes (Gde Fontaine 94l/mn)

eaux sulfatées calciques et magnésiennes et ferrugineuses (Pte Fontaine 57,6 l/mn)

La source Pardailhan émerge à 150 m au nord-est de l'établissement, eaux calciques et magnésiennes